

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : « Notre Sœur la mort ... comment devons-nous l'accueillir? »

Pour novembre, nous vous offrons ce qui suit du texte *Le Passage*, de Kahlil Gibran. Nous avons peu souvent l'occasion de réfléchir et de partager ensemble sur le thème de la mort. Ces extraits nous permettront de considérer en fraternité ce passage de la vie vers une autre vie que notre saint patron, François appelait *notre sœur la mort*.

Rappel : Pour nos rencontres mensuelles, nous vous rappelons d'approfondir l'Évangile et notre Règle de vie. À cette fin la fraternité est invitée à utiliser la Bible qui devrait être à sa disposition.

Bonne préparation - Bonne rencontre

RENCONTRE MENSUELLE DE NOVEMBRE 2015

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou au choix de la fraternité)

Lecture : (choisir une personne qui lit posément)

La mort

Un mot qui nous terrifie, mais une réalité à laquelle nous devons tous faire face. Dans le monde dans lequel nous vivons, nous sommes très peu confrontés à la mort, on en entend parler à la télévision, elle est aseptisée dans les salons funéraires. Mais qui a tenu dans ses bras un mourant? Qui a senti la vie quitter un corps? Dans d'autres pays, il en est tout autrement, les gens côtoient la mort quotidiennement et la considèrent comme une réalité de la vie. Pour eux la mort est pénible mais ils l'acceptent quand même plus facilement que nous.

Quand j'étais plus jeune, j'ai lu des livres sur la vie après la mort, et je croyais n'avoir plus peur de cette dernière. Quelques années plus tard j'ai découvert Élisabeth Kübler-Ross et son travail auprès des mourants. La mort n'évoquait plus pour moi une ombre mais une lumière. Pourtant, quand j'ai reçu le diagnostic de cancer, j'ai paniqué: j'ai vu le spectre de la mort, et j'ai réalisé que ma peur était toujours là. Pourquoi?

Après beaucoup de réflexion j'ai compris que cette peur de la mort contenait beaucoup d'autres émotions: la culpabilité de causer du chagrin à mes proches, de les abandonner, la déception de n'avoir pas accompli tout ce que j'aurais voulu accomplir, la peur de souffrir, la tristesse de ne pas connaître mes futurs petits-enfants... La mort est mieux acceptée quand elle met un terme à de longues et cruelles souffrances. Il est terrible de voir quelqu'un qu'on aime souffrir sans rien n'avoir accompli tout ce que j'aurais voulu accomplir. On devrait se réjouir pour les défunts.

Partage:

Prendre un temps de partage sur les paragraphes précédents avec les questions suivantes:
(Environ 15 minutes)

1. - Êtes-vous d'accord? Pourquoi?
2. - Qu'est-ce qui est le plus difficile, être confronté à sa propre mort ou à celle d'un être cher? Pourquoi?

Continuer la lecture.

Tous les livres traitant de spiritualité affirment que la mort est un outil de transformation. C'est souvent lorsque nous sommes condamnés que l'on réalise qu'on ne vivait pas pleinement, et qu'on s'autorise enfin à le faire. Certaines personnes tirent un enseignement de leur épreuve et en sortent grandis. Ainsi la maladie peut être un puissant agent de transformation et d'éveil.

Même si la maladie se conclut par la mort, il s'est opéré un éveil, une réelle transformation. Ces gens-là ont guéri leur âme avant de mourir. Mourir avant de mourir, ça veut dire être prêt à lâcher prise à tout moment, sortir des scénarios du passé qu'on a tendance à répéter indéfiniment.

On nous dit aussi de vivre comme si cette journée était la dernière, en étant conscients que l'on peut mourir n'importe quand. Pas dans un état de peur, mais dans un état d'intensité! Voir, sentir, toucher, ressentir, en un mot devenir conscient, cesser de vivre comme un automate! Penser à sa propre mort, ce n'est pas avoir un esprit morbide, c'est toucher la Vie!

Partage: Prendre un temps de partage sur la question suivante :

- Qu'en pensez-vous?

Continuer la lecture.

Pleureuses, cessez de vous morfondre! De l'autre côté du miroir, la mort reluit de ses dix milles splendeurs...

On parle souvent de la mort comme d'un passage. On dit aussi que la mort n'existe pas, puisque la Vie continue après d'une autre façon. Notre vie ne serait en fait qu'une illusion, c'est comme si on vivait dans un rêve sans s'en rendre compte, et quand on meurt on se réveille et on se rend compte que ce n'était qu'un rêve. La grande question est: qu'est-ce qui arrive après? On lit et entend tant de choses! Et chaque religion croit posséder l'exclusivité du paradis, chacune selon sa culture évidemment. Je crois que ce qui est le plus important, c'est de mourir en paix avec soi-même et avec les autres. Mourir dans un état de lâcher-prise, d'abandon. Sans peur. Ce qui arrivera après sera en fonction de nos émotions et de nos croyances. Dans le Livre des Morts Ti prend conscience de cela, les monstres disparaissent. C'est comme quand on fait un cauchemar: si on réalise qu'on est en train de rêver, la peur disparaît et le monstre devient inoffensif.

Il est certain que la mort doit paraître plus difficile pour quelqu'un qui croit que tout s'arrête, qu'il n'y a plus rien après. Mais ce néant est-il plus terrifiant que l'idée de l'enfer et des flammes éternelles? Dans son travail d'accompagnement auprès des mourants, la Dr. Élisabeth Kübler-Ross a réalisé que ceux-ci avaient besoin de bien davantage que des médicaments pour atténuer

la douleur. Les mourants font peur, on les fuit comme des pestiférés. Pourtant ils ont réellement besoin de compassion, de présence attentive, d'écoute. Ils n'ont pas besoin de sentir nos peurs et notre chagrin. C'est pourquoi ce sont des bénévoles qui souvent assurent l'accompagnement aux mourants dans les centres de soins palliatifs. Marie de Hennezel, psychologue dans un tel centre, a écrit un très beau livre sur ses expériences avec les mourants (voir les références au bas de la page 4).

Réflexion : Un moment de silence, ensuite répondre à la question suivante :

- Avez-vous cette expérience comme bénévole, ou pour avoir accompagné quelqu'un?
(Environ 15 minutes)

Continuer la lecture.

Christine Longaker dirige depuis de nombreuses années des séminaires de formation à l'accompagnement des mourants. Elle affirme que faire face à la mort s'avère pour certains un aventure touchante, inspirante... un cadeau pour la vie. Voici selon elle les quatre tâches de la vie:

- *Comprendre et transformer la souffrance*
- *Créer un lien, guérir les relations et lâcher-prise*
- *Se préparer spirituellement à la mort*
- *Trouver un sens à la vie*

La mort est un sujet très complexe sur lequel on pourrait disserter longtemps. On peut la voir comme un phénomène naturel et indispensable de la vie, ou on peut la voir comme une monstruosité. Cela me rappelle les paroles de la Rhapsodie Bohémienne: le jeune homme sait qu'il va mourir, et il passe par toutes sortes d'émotions: le regret, la peur, la révolte, et finalement le lâcher-prise. ... Plus rien ne m'importe, comme vous pouvez le voir, plus rien n'a d'importance pour moi... De toute façon le vent continue de souffler.

Une autre chanson dont les paroles m'émeuvent beaucoup est "Si Dieu existe", de Claude Dubois, et dont voici un extrait :

*Si Dieu existe et qu'il t'aime comme tu aimes les oiseaux
Comme un fou comme un ange
Tu peux enfin marcher sur les étoiles, aspiré
Comme un fou comme un ange*

Réflexion biblique:

Écouter ensuite, en silence, l'extrait suivant de l'Évangile selon saint Jean 12, 24-25... et prendre le temps de répondre aux questions qui suivent:

Quelques jours avant la Pâque, Jésus disait à ses disciples : «Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perd; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle.

1. Que nous enseigne cet évangile?
2. À qui s'adresse-t-il?
3. Comment nous rejoint-il personnellement?
4. Quel en est le message d'espérance? Pourquoi et comment?

Sur les pas de François

(Extrait du Cantique de Frère Soleil, versets 12-13, Claire et François, d'Assise, Écrits, Édition du Cerf, Paris, 2003)
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur notre mort corporelle, à qui nul homme vivant ne peut échapper. Malheur à ceux qui mourront dans les péchés mortels; heureux ceux qu'elle trouvera dans tes très saintes volontés, car la seconde mort ne leur fera pas mal.

Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions

Règle Article 19, par. 3

Membres du Christ ressuscité, qui donne son véritable sens à notre sœur la mort, ils attendent dans la sérénité la rencontre définitive avec le Père.

Constitutions générales Article 23.3

Pour sauvegarder la paix dans leur famille, les frères et les sœurs, en temps voulu, fixeront par testament la disposition de leurs biens.

Objectif-vie :

Durant le mois de novembre, essayons de nous rappeler les bons souvenirs que nous avons vécus avec nos chers défunts, comme des dons de Dieu dans nos vies.

Événements et Informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

Fin de la rencontre (une prière au choix de la fraternité)

À la maison

Il est bon de ne pas se cacher la tête dans le sable en refusant de penser à notre mort. Au contraire. Il y a lieu d'y penser très sérieusement, alors qu'on en a encore la santé, de faire son testament, de mettre ainsi par écrit nos volontés quant à la disposition de nos biens et à la procuration concernant les soins de santé et de fin de vie que nous désirons. C'est important.

Puis, pour nous aider et nous soutenir dans une réflexion plus approfondie sur la mort, voici les titres des livres relevés à la fin du texte de Kahlil Gibran :

LA MORT EST UN NOUVEAU SOLEIL, Elizabeth Kübler-Ross, Éditions du Rocher

LA MORT, Elizabeth Kübler-Ross, Éditions Québec Amérique

LA MORT INTIME, Marie de Hennezel, Édition Livre de Poche

LE LIVRE TIBÉTAÏN DE LA VIE ET DE LA MORT, Sogyal Rimpoché, Éditions de la Table Ronde

LA VIE APRÈS LA VIE, Raymond Moody, Éditions Laffont

LA SOURCE NOIRE, Patrick Van Eersel, Livre de poche